



A l'attention de tous les adhérents de Para Ellos

Chers Amis,

Voici Les dernières nouvelles de Dolly... et elles sont bonnes ! (Même si Dolly a été malade pendant quelques jours ...).

Comme elle nous l'avait laissé espérer, Laetitia Braconnier (présidente de l'association Myosotis, membre du M.I.A.E.) s'est rendue à Medellin à la fin du mois de juin et a rendu visite à Dolly et aux enfants du centre nutritionnel. Je vous partage ci-dessous l'intégralité de son mail qui permet de mieux se rendre compte de la réalité locale.

Je retiens deux choses :

Le financement du centre dépend entièrement de nos envois,

Et Lara, amie de Laetitia, pourra se rendre sur place avant la fin de l'année, ce qui est très précieux pour nous.

MAIL DU 30 JUIN 2024

Chère Yvonne,

J'ai pu visiter le centre de Dolly lundi. (Le 24 juin 2024)

Malheureusement, je n'ai pas pu y aller avec mes proches de Medellín, parce qu'ils travaillaient à cette heure-là (j'y ai été avec des cousins qui n'habitent pas Medellín). J'ai beaucoup parlé du centre en particulier avec mon amie Lara qui est française, travaille pour l'ONU à Medellin et est disposée à se rendre au centre de Dolly au moins une fois d'ici la fin de l'année et en début d'année prochaine.

Dolly bénéficie d'une reconnaissance incontestable dans le voisinage. Dès que nous sommes montés dans le bus au départ du centre de Medellin, nous avons rencontré une personne qui la connaissait pour le travail qu'elle réalise auprès des enfants depuis tant d'années ; d'autres personnes rencontrées en chemin ont pu nous indiquer où était le nouveau centre.

Elle m'a expliqué qu'elle avait donc été délogée de l'ancien espace, car les propriétaires voulaient le louer plus cher et en tirer davantage de profit, avec la mise en place d'un restaurant et d'un bar. Elle m'a expliqué s'être renseignée sur la possibilité d'acheter le local, mais le prix est apparu bien trop élevé. Elle trouve cette expulsion injuste car nombreux investissements ont été faits grâce à elle - et à l'association - pour entretenir et améliorer l'état des lieux.

Le nouveau centre est tout petit, il s'agit d'un couloir au bout duquel se trouve une mini cuisine, une mini salle-bureau de stockage avec un grand frigo, une salle toute petite à l'entrée servant de classe de maternelle.

Ce que nous y avons vu, c'est que la cantine a l'air de fonctionner normalement. Il était difficile de compter, mais il nous semble crédible que 40 enfants en bénéficient quotidiennement. Les enfants semblaient habitués à déjeuner là, et les mères de famille avec qui nous avons pu échanger, à la sortie, semblaient toujours aussi reconnaissantes de l'aide apportée - et dans une grande précarité (mères visiblement très jeunes, sûrement mineures, handicapées, seules avec plusieurs enfants). Les repas étaient copieux. Dolly nous a montré un carnet avec les compositions des repas de la semaine. C'est le mari de Gladys, la cuisinière qui est là depuis une quinzaine d'années, qui aide toujours à faire les courses.

Dolly nous a indiqué que le loyer s'élève à plus de 500.000 pesos colombiens par mois. Elle a assuré ne plus bénéficier d'aucune subvention publique. La seule ressource serait la vôtre désormais. Lorsque je l'avais

visitée en 2019 et 2021, elle recevait des financements pour la classe de maternelle. Tous les enfants qui viennent dans la classe de maternelle ne bénéficient pas du repas, seulement ceux qui en ont le plus besoin. Et par ailleurs, certains grands frères et grandes sœurs qui ne vont pas à la maternelle et ne bénéficient pas d'un déjeuner dans leur école, sont accueillis dans le centre pour déjeuner. J'ai demandé à voir une liste, qu'elles ont indiqué posséder mais ne pas avoir avec elles ce jour-là. Avec l'augmentation des prix (pommes de terre et viande surtout, selon elle), du coût de l'eau et du gaz, elles ne peuvent accueillir davantage d'enfants, même si les besoins du quartier sont toujours aussi importants.

Le quartier offre désormais un point de vue pour les touristes, et certaines maisons précaires ont été peintes de toutes les couleurs, mais cela ne change pas grand-chose à la précarité dans laquelle vivent les gens et au contraire, le tourisme provoquerait l'augmentation des prix des loyers, y compris pour le centre. Le tourisme a quelque peu augmenté la sécurité et quelques activités commerciales du quartier, mais nous avons compris par Dolly et d'autres personnes que les groupes de narcotrafiquants ont toujours le contrôle de cette zone comme de tant d'autres de la ville. Elle nous a assuré cependant ne pas avoir à leur payer de taxes. Visiblement, les bandes criminelles laissent tranquilles les centres.

J'ai insisté auprès de Dolly pour qu'elle vous donne des nouvelles plus régulières et vous explique chaque fois qu'elle doit fermer le centre. Est-ce que vous lui demandez de vous envoyer des factures ? Je pense que l'enseignante de maternelle, qui aide au service et au ménage, et qui fait de l'aide aux devoirs des plus grands l'après-midi, peut l'aider à envoyer des factures.

N'hésite pas si tu souhaites que l'on s'appelle pour préciser certains points !

Amitiés,

Laetitia Braconnier Moreno



Frigidaire et placard bien garnis !

Voilà pour la Colombie !

En ce qui concerne le projet d'un centre au Pérou, il est encore à l'état de projet...

Nous en reparlerons après l'été.

En attendant, je souhaite à tous et à chacun, de très belles vacances calmes et ensoleillées ...

Très fidèlement

Yvonne Arbues, présidente de l'association Para Ellos

L'association Alegria vient d'ouvrir un site : alegriaperou.fr

Vous pouvez le consulter et visiter ainsi le quartier de Chimbote dans lequel nous envisageons de collaborer.